

**Zeitschrift:** Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique  
**Herausgeber:** Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique  
**Band:** 26 (2014)  
**Heft:** 101

**Artikel:** Des hermaphrodites, des eunuques et des évêques  
**Autor:** Schnyder, Caroline  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-556164>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Des hermaphrodites, des eunuques et des évêques

Qu'est-ce qu'un homme? Et une femme? Au Moyen Age arabe et latin, les transitions entre les genres étaient plus fluides qu'aujourd'hui. *Par Caroline Schnyder*

**E**n Suisse, quand un enfant naît, l'office de l'état civil exige qu'on indique s'il s'agit d'une fille ou d'un garçon. Aucune autre possibilité n'est prévue. Alors qu'en Allemagne, depuis l'an dernier, il est possible d'inscrire un enfant dans le registre des naissances sans préciser son sexe. Suivant le recensement et la classification, les enfants qui ne présentent pas de caractères sexuels univoques sont au nombre d'un sur 1000, ou d'un sur 10 000.

Ces enfants intersexuels sont souvent opérés ou traités au moyen d'hormones. Une pratique critiquée depuis longtemps. Et qui ne repose pas sur une nécessité historique. Car la norme selon laquelle un enfant a soit un corps de garçon soit un corps de fille est le fruit du XIX<sup>e</sup> siècle qui réclamait une définition indiscutable des genres anatomiques et des rôles sexuels. Avant l'époque moderne, les transitions étaient plus fluides.

Mais on ne sait toutefois pas grand-chose sur l'intersexualité et l'importance accordée aux corps et aux rôles sexuels au Moyen Age. Almut Höfert, médiéviste et titulaire d'une chaire de professeur boursier du FNS à l'Université de Zurich, se penche avec son équipe sur les ambiguïtés de genre au Moyen Age. Les chercheurs étudient les groupes qui traversent nos représentations du genre et des rôles sexuels, avec un sexe inné (sex) et un sexe acquis (gender). Dans leur ligne de mire: les inter-

sexuels, ou hermaphrodites, du Moyen Age arabe et latin, ainsi que les hommes sans enfants, ayant fait vœu de célibat, comme les eunuques ou les évêques.

La particularité du projet réside dans son approche transculturelle, incluant le Moyen Age latin et le Moyen Age arabe. Comme Serena Tolino, qui étudie les eunuques de l'empire chiite fatimide, Almut Höfert aime la langue arabe. Elle souligne cependant que cette approche n'est pas une prise de position politique mais surtout une expérience intellectuelle: il s'agit d'être prêt à être ébranlé dans tout ce qu'on considère comme allant de soi et, grâce au regard sur deux cultures, de repérer des choses qu'on ne remarquerait pas sans cela.

## Sources arabes et latines

L'entreprise n'est pas simple: les sources sont en latin et en arabe, et les chercheurs qui maîtrisent ces deux langues sont rares. Par ailleurs, le groupe est confronté à une inégalité: alors que l'histoire des genres au Moyen-Orient est récente (la première étude de grande envergure sur les eunuques n'est parue qu'en 1999), les recherches consacrées aux évêques du Moyen Age remplissent des rayonnages entiers.

Pour les hermaphrodites, il s'agit d'abord d'identifier les sources. Premier élément surprenant: à la différence du latin - *sexus* -, l'arabe du Moyen Age ne connaît pas de terme pour le sexe physique, explique Almut

Höfert. Et alors qu'en latin l'hermaphrodite est désigné comme un individu chez qui les deux sexes sont visibles (*utriusque sexus*), en arabe, il est celui qui «ne relève, sans confusion, ni du masculin, ni du féminin».

Almut Höfert affirme que c'est précisément le type de résultats auquel elle espérait voir aboutir son projet. Car ces «blancs» de l'arabe mettent en lumière une différence fondamentale entre les conceptions sociales modernes et pré-modernes des sexes. Les hommes et les femmes étaient distincts au niveau physique, mais il n'existait pas de concept pour le sexe. D'un point de vue moderne, c'est un paradoxe. Mais qui oblige à chercher de nouvelles voies analytiques et à réexaminer de plus près le «*sexus*» latin, estime la chercheuse.

## Figure éminente

Il est intéressant également de se pencher sur le droit musulman médiéval. L'hermaphrodite y était une figure éminente et faisait l'objet de discussions dans presque toutes les écoles de droit. Car, dans un système juridique qui prévoyait des rôles clairement définis pour chaque sexe et des espaces séparés pour les femmes et les hommes, la question se posait de savoir comment devait vivre une personne qui ne pouvait pas être attribuée à un sexe. Quel vêtement devait-elle porter, par exemple, pour le pèlerinage à la Mecque? La loi prescrivait en effet une pièce de tissu blanc sans coutures pour les hommes et une robe cousue pour les femmes. De quoi la part successorale devait-elle être composée? Les juristes déclinaient ce genre de questions. La tendance était à attribuer l'hermaphrodite au sexe féminin. S'agissait-il d'un défi intellectuel? Ou de confirmer la séparation stricte des sphères de chaque sexe? Les deux aspects doivent être pris en compte, selon Almut Höfert.

Même s'il est présent dans les écrits juridiques et médicaux, l'hermaphrodite n'apparaît, la plupart du temps, que comme figure et non sous les traits d'une personne concrète, aussi bien dans les sources latines que dans les sources arabes. Les choses sont différentes avec les eunuques, dont on connaît de nombreux représentants réels. Dans l'empire fatimide, ils étaient apparemment plusieurs milliers. Tout comme l'hermaphrodite, l'eunuque met au défi les concepts analytiques de la recherche sur les genres. Le jeune garçon ou l'homme amputé des testicules, voire de son membre, relevait-il d'un troisième sexe? Ou était-il asexué?





**B**istich verwundert sich Jung vnd alt  
 Ab diesem kind vnd selzamer gstat  
 Liplich geboren do man zelt für war  
 Tussend funffhundert vnd nüntzehe Jar  
 Im Jenner vff dem ersten tag  
 So yeder man der fröiden pflag  
 Ein niuwes Jar frölich zempfan  
 Ruchte diso kind an die welt zu kan  
 Sölichs zu Zürich ist beschehen  
 Piderb lüt hand es gesechen  
 Redent für war on allen zorn  
 Ob siner weiche sy es geboren  
 Subtil mit glidmas hüpfch vnd ganz  
 Nürhalb hab es ein manen schwantz  
 Einer frowen scham stünd nach da by  
 Ein knollen rotfleisch auch da sy  
 Sölich figur ist geboren zwar  
 In dem hürigen niuwen jar  
 Nach kriechischer sprach ist der nam sin  
 Androgynus vnd auch In latin  
 Wirt es genant hermaphrodit  
 Dar von dan Quidius schript *Quid. 4 met*  
 Das sölich veneris vnd mercurij kind  
 Durch die wasser götter erzogen sind  
 Durch das man eigentlich mag verstan  
 Gros vnkünscheit syg vnder vns kan  
 Mit zu trincken füllen vnd üppikeit  
 Dan einer almal zum anden seit  
 Von brassen hülen vnd zu triben  
 Es syg von töcheren ald e wibren  
 Kuppen ars welben vnd dero ley  
 Das ist allenthalb yetz das gschrey  
 Wir sitre nun ein selzen orden  
 Es sind allkein fier honpt sünd wordē  
 Dan vnkünscheit vnd füllery  
 Vnd auch grosse hoffart dar by

Die strafft nieman für kein tod sind mer  
 Es syg zitter knecht oder herr  
 Das hand vnser vordren nie gethan  
 Sunder vff frumkeit vnd eer selghan  
 Aber yetz strept niemans nach manheit  
 Allein vff füllen vnd vnluerekeit  
 Ein bider man stellen vff sin wiß vnd kind  
 Sölichs yetz manlich taten sind  
 Das zeigt diß figur hie klar vnd ganz  
 Der frowen scham stat ob dem schwantz  
 Saru das die groß vnkünscheit  
 Hatt nider tructt alle man heit  
 Vnd all sig haßt lüt über wunden  
 Sölich In macrobio wirt fundē *Macro:*  
 Hannibal ward hie durch vffürt *(li. 3. satuz)*  
 Vnd all sin volck mit Im zerstört  
 In campania ganz nider gleit *Val. max.*  
 Als das vallerius von im seyt *(li. 9.)*  
 Durch wißche vnkünscheit das bschach  
 By Olyfernes man das auch sach  
 Verlor den strit vß vnkünscheit wegen  
 Das mag man von vns auch wol segē  
 Das vnser manheit ist yetz gleit  
 Vff brassen schlemen vnd vnkünscheit  
 Sa durch wir halß wiser worden sind  
 Als man ertlich volck In africa find  
 Sie ir wessen vermischet tribent  
 Als plinius von inen tündr schribē *Plin. li. 7.*  
 Androgynē ist der selben nam  
 Ich förcht es werd nütz gütz drus kan  
 Gott der natur das hat angezeigt *Aug. de.*  
 Im wiß wertig sy die vnkünscheit *(do. chri.)*  
 San Sodomot vnd Gomora die zwo stert  
 Das hellsch für vom himel verbrēnt heit  
 Von ir wißten vnluerekeit wegen  
 Sarum wirt vns gott das nit vertregen  
 Das mag vns diß figur bedüten  
 Als einist by der Römer n zitem  
 Gschach durch ein kind sechs manott alt  
 Sy vñt die zerstörug des römischē gwalt  
 Als vns titus liuius schript *Plin. li. 2. bell.*  
 Sā kein misserat vngestrafet blipt *(puli. 10)*  
 Noch eines müs Ich zechen  
 Man hat für am himel gsehen  
 In dem hürigen niuwen Jar  
 Das sond jr nit verachten gar  
 San lucio Junio kam zu vnstatt *Val. li. 1.*  
 Sz er die wunder zeichen veracht h.  
 San bald Im mer sin gürt versanck  
 Vnd er personlich selber tranck  
 Sarum wend jr sin vor kumer vnd leid  
 So stiechend die sind der vnkünscheit  
 Tond vff tugend vnd manheit tringen  
 Das wirt vß glück vnd heil bringen  
 Hie vnd dört ewenlich  
 Sölichs vns allen gott verlich  
 Amen ? Getructt zu Zürich ?

Avant l'époque moderne, on rencontrait des eunuques et des castrats dans de nombreuses cultures. Alessandro Moreschi, le dernier des «castrati» qui chantaient dans la Chapelle Sixtine, est mort en 1922. Comme dans la Rome antique, à Byzance ou en Chine, les eunuques parvenaient souvent - malgré leurs origines serviles - à des positions de pouvoir. Pour les califes fatimides d'Afrique du Nord, entre le Xe et le XIIe siècles, les eunuques n'étaient pas que des intermédiaires entre le harem et le reste de la cour. Ils menaient des campagnes militaires en tant que généraux et gouvernaient des cités et des provinces. Au Caire, ils contrôlaient le commerce et la distribution de nourriture. Dans l'ordre juridique des sexes, les eunuques étaient le plus fréquemment traités comme des hommes, précise Serena Tolino. Dans les chroniques, il est souvent difficile de dire s'il est question d'un homme castré ou non. Aucune différence ou presque n'était faite entre les eunuques qui allaient au combat et les autres hommes.

#### «Gender of authority»

On est frappé de constater qu'avec les évêques, le Moyen Age latin connaissait, lui aussi, des hommes sans descendance (et donc privés de fils autorisés à leur succéder), et qui occupaient des positions dominantes puisqu'ils étaient à la fois princes et prêtres. Pour Almut Höfert, évêques et eunuques relèvent donc du «gender of authority». De prime abord, considérer conjointement ces deux groupes peut sembler fou, admet-elle. Les contextes dans lesquels les eunuques et les évêques officiaient semblent en effet trop différents, tout comme leurs origines.

Mais l'expérience mérite d'être tentée en raison de l'existence de parallèles structurels frappants: des hommes sans enfants, situés en dehors de la succession père-fils, qui rendaient les dynasties plus flexibles. Dans cette mesure, le projet ouvre de nouvelles perspectives pour l'histoire des genres, mais aussi des perspectives inattendues sur la politique pré-moderne.

Caroline Schnyder est responsable du transfert de connaissances et des relations publiques à l'Université de Lucerne.

Ce document rapporte la naissance d'un hermaphrodite le 1er janvier 1519 à Zurich. La tache rouge au-dessus du nombril était interprétée comme un avertissement divin contre la tentation de la luxure. Image:

Bibliothèque centrale Zurich, collection graphique et archives photos